

PISTES PEDAGOGIQUES

LE CONCOURS DES DIX MOTS

Les dix mots qui forment le fil rouge de l'édition 2012 du concours sont les suivants :

« **âme, autrement, caractère, chez, confier,**
histoire, naturel, penchant, songe, transports »

Ces mots parsèment l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau, dont nous célébrons en 2012 le tricentenaire de la naissance. Engager un projet de classe qui illustre la capacité de la langue française à dire l'intime, la singularité, l'identité propre à un individu ou à un groupe, permettra aux professeurs de souligner les enjeux pédagogiques, linguistiques et culturels de l'étude de la langue, notamment du vocabulaire. Le concours offre une occasion privilégiée de renouveler les approches de l'enseignement du lexique qui s'inscrit pleinement dans les programmes et les nouvelles orientations du collège et du lycée.

1. Les activités

La démarche pédagogique consistera à déployer, à partir d'un ou plusieurs des dix mots de la liste, un champ de recherches lexicales et culturelles permettant d'aborder l'apprentissage du lexique en partant du mot mentionné pour lui-même, puis employé dans un énoncé effectif, oral ou écrit : on ira donc du mot vers les textes et non, comme c'est plus souvent le cas, des textes vers les mots. L'intérêt pédagogique consiste à éveiller la curiosité des élèves et à déclencher **une démarche d'investigation dans l'univers des mots**.

Les activités pourront s'appuyer sur deux démarches constamment rappelées dans les textes officiels : le travail sur **l'étymologie** et **l'évolution sémantique des termes**. Ces démarches favorisent l'accès à la **dimension culturelle** du vocabulaire dans ses divers contextes d'emplois, c'est-à-dire tout ce qui renvoie à l'implicite et aux connotations, dont la prise en compte constitue un élément essentiel **dans l'étude et la maîtrise de la langue comme dans le développement des capacités d'interprétation**. Enfin, la part importante laissée à l'imagination invite à la recherche d'associations de mots – rapprochements ou confrontations – et à la découverte de liens linguistiques.

C'est aussi l'occasion pour les professeurs d'entraîner leurs élèves à s'exprimer à l'oral, ainsi que le préconisent les derniers textes officiels, si l'on adjoint un commentaire dans lequel ils pourront « rendre compte de leur travail, individuel ou collectif ».

2. Les axes

Dans cette perspective, en fonction des niveaux de classe et des publics d'élèves, plusieurs types de travaux (productions écrites ou orales) peuvent être conduits. On suggérera trois axes principaux.

Le plaisir des mots

Jouer avec les mots, leur forme, leur sonorité et leur sens peut donner lieu à de nombreuses activités, individuelles ou en groupes : rédaction de poèmes et recueil de classe, illustrations, textes courts, etc.

Il s'agira de **prendre le mot dans sa matérialité phonique**, de l'examiner, le manipuler dans des contextes d'emploi divers, et de laisser courir l'imagination, l'humour, l'inventivité des élèves. On peut penser à des poèmes (acrostiches, calligrammes, haïkus), à des définitions, à des collages... Ces travaux pourront être introduits par l'étude de textes tels que les poèmes en prose de Ponge, le *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert, les productions de l'Oulipo, entre autres nombreux exemples.

L'univers des mots

Le mot est abordé comme **centre d'un réseau linguistique** : on étudie son étymologie, ses transformations phonétiques, ses variations sémantiques (enrichissement ou appauvrissement), sa famille lexicale et/ou sémantique, ses valeurs d'emplois syntaxiques : les activités porteront autant sur la synchronie (le système) que sur la diachronie (l'histoire de la langue et de ses variations). On peut

aborder ainsi les synonymes, antonymes, hyperonymes mais aussi les locutions, les proverbes, les particularismes régionaux, etc.

Cette approche s'appuiera utilement sur des recherches comparatives à partir des dictionnaires consultables au CDI sur cédéroms ou Internet : les différents Robert, étymologique et historique notamment, le Trésor de la langue française, le Littré, etc.

Des enquêtes sur les diverses acceptions des mots, leur polysémie, leur degré d'usage, leurs règles syntaxiques peuvent également être conduites sous forme orale, dans l'établissement ou dans les familles des élèves, pour mettre en lumière l'évolution langagière d'une génération à une autre ou d'une culture à une autre. On ouvrira le dialogue interculturel.

Les productions peuvent prendre des formes diverses, soit schématisées en arborescences ou constellations, soit **rédigées** – (récits, nouvelles) –, soit **orales** (témoignages, dialogues, saynètes, etc.), soit **visuelles** (scenarii, courts métrages...)

La résonance des mots

Ce sont les **références culturelles** des mots qui seront mises en valeur dans cette approche pour évoquer différents modes d'appréhension du monde, qu'ils relèvent de la connaissance intelligible ou sensible.

En cohérence avec *l'Histoire des arts*, dans l'esprit du *Socle commun de connaissances et de compétences* au collège, dans la logique des *Enseignements d'Exploration* au lycée, le travail sur le lexique peut associer la littérature à d'autres domaines : l'histoire, les arts, les sciences, la technologie, la musique, les langues vivantes ou de l'Antiquité... Ces pistes de travail, qui privilégient les activités co-disciplinaires, constituent des suggestions que les professeurs pourront modifier, enrichir ou transformer en fonction des progressions établies dans les classes.

Seule contrainte : les travaux devront s'inscrire dans la perspective du thème «des mots qui te racontent» et traiter de la capacité de la langue française à dire l'intime, la singularité, l'identité propre à un individu ou à un groupe, dans un dialogue ininterrompu avec les autres langues, à commencer par la langue-mère, le latin. L'aide des conseillers langue française des Directions régionales des affaires culturelles pourra également être sollicitée (voir liste jointe).

Les mots dans leurs contextes...

Enfin, si les mots ne prennent un sens effectif qu'à l'occasion de leur emploi dans les énoncés et les contextes au sein desquels ils sont utilisés et reçus, le concours est une occasion privilégiée de jouer avec la langue de façon à s'en approprier pleinement tous les pouvoirs : celui de dire, de comprendre ce qu'un texte dit, mais aussi qu'il veut dire, qui est la capacité d'interpréter. On travaillera donc avec profit sur les énoncés non moins que sur les mots.

Sitographie et bibliographie essentielles :

- www.lexilogos.com : consultation des dictionnaires Littré, TLF (Trésor de la langue française), de l'Académie française, etc.
- www.lerobert.com : l'ensemble des dictionnaires Robert.
- www.ecoledeslettres.fr : pour les mises en lignes des travaux des sessions antérieures.
- www.dismoidixmots.culture.fr, site des dix mots
- www.cndp.fr/voyageaveclemots, espace numérique du SCÉRÉN CNDP
- www.dgflff.culture.gouv.fr, site de la délégation générale à la langue française et aux langues de France
- www.leslyriades.fr/ (centre de recherches, de ressources et d'activités sur la langue française à valeur éducative)
- www.eduscol.fr
- Claude Gagnière, *Pour tout l'or des mots*, Robert Laffont, « Bouquins », 1997.
- Jacqueline Picoche, *Didactique du vocabulaire français*, Nathan, 1993.
- Jean Pruvost, « Lexique et vocabulaire : une dynamique d'apprentissage », *Études de linguistique appliquée*, n°116, 1999.
- Robert Galisson, *De la langue à la culture par les mots*, Cle international, 1991.
- Michel Malherbe, *Les langages de l'humanité*, Robert Laffont, « Bouquins », 2010.
- Joëlle Bertrand, *Vocabulaire grec, du mot à la pensée*, Ellipses, 2008.